

# Jean-Pierre Sueur ouvre le débat avec les Orléanais et ses « amis »

■ En présentant, hier soir, une large partie de son équipe de campagne, le candidat socialiste à la mairie d'Orléans entend prouver qu'il est homme de dialogue et que sa liste sera représentative de tous les Orléanais.

« Notre idée est de faire une campagne longue. Nous avons beaucoup d'idées et je n'ai pas de programme clés en main. C'est en discutant avec tous que nous nous déterminerons ». Jean-Pierre Sueur, le candidat socialiste à Orléans aux élections municipales, ne se cache pas. Il est bel et bien rentré dans la bataille pour retrouver son fauteuil de premier magistrat perdu en 2001.

Et pour cette campagne 2008, le sénateur compte bien jouer « collective » et ne pas

tout miser sur son propre nom. Ainsi, hier soir, il a tenu à présenter à la presse une large partie de son équipe de campagne et à lui donner la parole afin que chacun aborde un sujet particulier. Néanmoins, même s'il a clairement réfuté que la plupart de ces hommes et de ces femmes feront partie de la fameuse liste des 55, « car ce n'est pas encore l'heure puisque nous entamons les discussions avec nos partenaires de la gauche », on peut légitimement penser qu'on retrouvera la majorité d'entre-eux.

## Des anciens...

Tour à tour, ses « amis », comme se plaît à le répéter l'ancien maire d'Orléans, ont pris la parole. Certains ne sont pas des inconnus. À l'instar de Michel Brard, conseiller municipal d'opposition aux côtés de

« JPS », qui a insisté sur son « enthousiasme de retrouver ce rendez-vous citoyen des municipales » et surtout le bien qu'il pensait de son « chef d'équipe ». Joëlle Beauvallet, en abordant son sujet de prédilection, le social, a dit vouloir « favoriser l'intégration et lutter contre les exclusions ». De son côté, si elle a de nouveau répété qu'elle ne serait pas sur la future liste Sueur, Marie-Madeleine Mialot a assuré de son soutien par sa présence.

## ... et des nouveaux

Ce rendez-vous ouvrant officiellement les futurs débats avec les Orléanais a été également l'occasion de découvrir la nouvelle génération de socialistes et des militants engagés. Elsa Pelloie, étudiante à La Source, s'est ainsi chargée d'évoquer la situation à l'université d'Orléans, en critiquant ouvertement le maire sortant concernant « le manque de concertation dans le projet de délocalisation de la fac de lettres ». Militant à La Source, François Reisser entend, lui, apporter sa contribution en matière de démocratie sociale, « pour que les conseils de quartiers ne soient pas juste une simple chambre d'enregistrement ». Maxime Yehouessi, président



HIER SOIR, AU O'LODGE. Jean-Pierre Sueur s'est entouré d'une équipe de campagne. (Photo : Gérard Bézard)

du club de boxe de La Source, va dans le même sens en déclarant partager les valeurs socialistes de Jean-Pierre Sueur et en soulignant ses qualités d'homme de dialogue. Tout comme Fanny Pidoux, une autre étudiante, il a pu en outre préciser sa pensée en

terme de politique sportive. « Le sport de masse doit prendre plus de place et dans tous les quartiers », s'opposant de la sorte à « la politique élitiste menée par l'actuelle majorité ». Plusieurs « cafés-débats » suivront. Jean-Pierre Sueur et ses « amis » battront aussi le pavé

sur les marchés et dans les rues de la cité johannique. D'autant que « JPS » se dit très en forme : « J'ai la pêche ». Alors, ça promet pour cette campagne, partie tambour battant !

Grégory Legrand.

## « Au MoDem de se déterminer... »

S'il est encore prématuré pour Jean-Pierre Sueur de donner quelques indications sur sa future liste, l'ancien maire ne cache pas être en pourparlers avec de très nombreux partenaires.

Concernant la position du MoDem, « JPS » est clair : « C'est au MoDem de se déterminer ». Sachant que le PCF refuserait une telle alliance, les dés sont peut-être déjà jetés.

## Liste d'union à gauche : « Une réelle possibilité »

La presse n'était pas souhaitée pour qu'ils puissent parler « librement ». Mais, les partis et associations de gauche présents lundi soir, dans les locaux du PCF, sur invitation de la section locale du Parti communiste, sont repartis en ayant l'impression d'avoir avancé. « Il y a une réelle possibilité » de constitution d'une liste d'union à gauche dès le premier tour a ainsi affirmé, hier, lors d'un point-press, Dominique Lebrun, secrétaire de cette section du PCF.

Une liste d'union à gauche, mais pas de toute la gauche : la Ligue communiste révolutionnaire n'a pas voulu participer à la séance dans la mesure où les socialistes y étaient, et Lutte ouvrière, bien présente, a fait savoir qu'elle était attentive à la démarche mais qu'elle créerait sa propre liste autonome. En revanche, le PCF, le Parti socialiste, les Verts, l'association Bâbord de Loire et des citoyens ont décidé de se revoir, pour une nouvelle réu-

nion — et toujours en interne — le 29 octobre. Le temps, pour les diverses formations intéressées, de discuter avec la population orléanaise, d'enrichir leurs propositions et de bâtir un programme. Si cette initiative aboutissait, il resterait à parler du point finalement le plus délicat : la tête de liste. Tellement délicat, d'ailleurs, que Jean-Pierre Sueur a préféré envoyer une forte délégation « nouvelle génération » (Daniel Richard, Pascal Martineau, Joëlle Beauvallet, Michèle Bardot, Christophe Desportes-Guilloux, Baptiste Chapuis, Michel Brard, Elsa Pelloie et Maxime Yehouessi) plutôt que de venir en personne.

## Les réactions

Voici, à chaud, les premières réactions.

● **Parti communiste.** « Des possibilités réelles existent pour se rassembler largement, chacun souhaitant que cela aille bien au-delà des familles politiques,

en y mêlant les acteurs de la vie orléanaise. Le Parti communiste reste très vigilant sur les bonnes intentions des uns et des autres qui doivent se traduire en actes et insiste sur le fait qu'il faut faire participer la population à l'élaboration des propositions ; prendre des engagements, les tenir sans perdre de temps et être loyal pour créer la dynamique nécessaire. » (Dominique Lebrun).

● **Les Verts.** « On continue de travailler sur notre projet de liste autonome, mais, si une large union de la gauche et si un nouvel élan à gauche se mettaient en place, on réfléchirait à s'inscrire dans cet élan. On ne serait pas ceux qui empêcheraient la gauche de regagner Orléans face à Serge Grouard. » (Jean-Philippe Legrand).

● **Le Parti socialiste.** « L'ambiance était cordiale. On a échangé sur la méthode. On va travailler de manière parallèle mais convergente. Justice sociale, enseignement, culture, etc. : on partage un très gros socle. On a tous le même catalogue, mais les premiers chapitres ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Le plus important, c'est de définir les priorités. Il n'y a pas d'embûches énormes ! » (Michèle Bardot).

● **Bâbord de Loire.** « Ça a été positif. Il n'y a pas eu de négociations sur les têtes de liste, mais tout le monde va réfléchir à un projet commun. » (Jean-Pierre Perrin-Martin).

Anne-Marie Coursimault.

## Les meilleurs blogs sur le candidat Sueur

■ L'ancien maire nous a accordé un entretien exclusif le 25 septembre. Nous avons appelé les lecteurs à réagir sur le [www.larep.com](http://www.larep.com) : ils ont été nombreux, surtout à gauche !

@ **Catastrophe.** « Un maire qui revient à nouveau après une défaite, je peux vous dire que c'est une catastrophe ! Il s'imagine que tout baigne et il règne en dictateur. Aux prochaines municipales, il ira voir ailleurs ! C'est-à-dire en maison de retraite, vu son grand âge » (Pinon).

@ **Dépité.** « L'ex-député-maire d'Orléans actuellement scénariste, est un "brave"... Le front haut, la visière remontée, il ose se lancer à l'assaut de "Sa" mairie et affronter une nouvelle fois la sanction populaire. Bravo, il faut avoir de la pugnacité. Ça permettra aux Orléanais de bien lui faire comprendre, et cette fois de manière définitive, que le temps des autocrates est fini. » (Minijack).

@ **L'insulte comme opinion politique.** « Oser l'argument de l'âge, quand on clame partout, surtout à droite, qu'il faudra travailler plus longtemps, c'est malhonnête. Lorsqu'on constate l'ardeur au travail du sénateur Sueur, on se dit qu'il est loin d'être usé. »

@ **Événement.** « J'essaie de me projeter en mars 2008. Si c'est l'équipe de M. Grouard qui reste, on aura droit à une bannière de télécopieurs sur les chaînes nationales, et puis, plus rien. Verra-t-on le tram 2 ? Connaît-on les projets de l'UMP sur Orléans hormis la spéculation immobilière et quelques bateaux sur Loire ? Si c'est l'équipe de M. Sueur qui passe, l'événement sera considérable : non seulement la presse relaiera l'événement, mais ce sera historique sur le plan statistique. L'équipe rajeunie qui se mettra au travail améliorera concrètement la vie de tous les Orléanais quels que soient les quartiers » (Fansolo).

@ **Excusez du peu !** « À la lecture de l'entretien, il faut comprendre une chose. Une seule chose : tout ce qui a été réalisé par l'équipe de Serge Grouard est mauvais, ou presque. Ainsi, l'équipe

municipale actuelle a délaissé, selon Jean-Pierre Sueur : l'emploi, le transport, l'université, la recherche, le logement pour le plus grand nombre, etc. Excusez du peu ! De qui se moque-t-on par ces assertions mensongères ? » (Michel 45).

@ **Motivé.** « Je partage beaucoup de propositions qu'il a faites mais (...) il semble séduit par l'idée de faire un duo ville-AgglO. Moi, j'émet des doutes forts. Je préfère un pilote unique pour les deux, associé à une vraie équipe d'élus à l'AgglO » (Martin Vallin).

@ **Sortir des chicayas.** « Ce qui est dangereux pour l'avenir d'Orléans, c'est une politique de plein les yeux. Il faut sortir des chicayas et du clientélisme ! » (Djamel).

@ **Respect.** « La diabolisation est inacceptable. Dire, "Sueur est un risque pour Orléans à cause de son âge" est affligeant, car c'est reconnaître la défaite de la pensée. Quand on n'a plus d'arguments factuels, solides, on joue sur l'irrationnel, l'affectif, l'amalgame, la menace, la décontextualisation de propos, le mensonge parfois. Il faut jouer le ballon, pas le bonhomme, comme on dit au foot. » (Un Orléanais).

@ **Rajeunissez les têtes.** « M. Sueur : changez toute votre équipe et ne nous ressortez pas encore des gens qu'on a trop vus, en un mot, rajeunissez les têtes. Et, pitié, ne vous occupez pas des gens d'extrême gauche (...) » (Aurélien Jacquelin).

@ **Fête à neu-neu.** « La fête à neu-neu pour les bobos c'est bien ; mais créer des infrastructures publiques, de la richesse, faire venir des industries, des commerçants, c'est mieux. Des pavés, du béton en bord de Loire et une Jeanne d'Arc réac. Une médiathèque, un pont de l'Europe, un tram... À qui les doit-on : à vous de choisir. » (Ravacholle).

@ **Politique égalitaire.** « Jean-Pierre Sueur, quand il était maire, savait que les quartiers autres que ceux du centre-ville existaient. Je voterais pour lui pour un retour à une politique égalitaire dans cette ville où on ne s'occupe que de ce qui se voit actuellement » (Annick).

## Les radicaux avec le PS

« On apprécierait de ne pas être mis sur la touche ! » Hier matin, France Le Pennec, pour le Cercle radical de gauche de l'agglomération orléanaise, a regretté de n'avoir pas été invitée à la

réunion de lundi. Un oubli qui sera réparé !

En tout cas, les radicaux ont décidé samedi de rejoindre Jean-Pierre Sueur dès le premier tour : « On a toujours été un allié du PS. »